

QUELQUES ANALYSES ECONOMIQUES sur la monnaie fondante de SILVIO GESELL

Gérard Straumann, MLCC la Graine, 8/2021

Contexte :

Lors des 17^{ème} Rencontres du réseau des MLCC, Monnaie Locales Complémentaires Citoyennes à JOSSELIN (Bretagne) du 9 au 11 /07/2021, la notion de monnaie fondante théorisée par Silvio GESELL dans sa « théorie de la monnaie naturelle » (1916) était au cœur du conflit entre les « historiques » du réseau MLCC et l'assemblée présente ce weekend à Josselin.

1) Note sur Silvio GESELL : Extrait de Wikipédia :

En 1916, il publie son ouvrage majeur *L'Ordre économique naturel*. Il y présente sa théorie de la monnaie franche qui le rendra célèbre, laquelle consiste en la mise en circulation d'une [monnaie fondante](#) c'est-à-dire qui se déprécie à intervalle fixe (tous les mois ou tous les deux mois...).

Influencé par la pensée de [Pierre-Joseph Proudhon](#), proche des [anarchistes Gustav Landauer](#) et [Erich Mühsam](#), il est en 1919, commissaire du peuple aux finances de l'éphémère gouvernement d'[Ernst Niekisch](#) lors de la [République des conseils de Bavière](#)¹.

Il s'établit à [Oranienburg](#) dans la coopérative agricole [Eden \(de\)](#) une communauté végétarienne, terrain d'expérimentations sociales . Cette même année 1911, il publie à Berlin *Die neue Lehre vom Geld und Zins (Les lois nouvelles de la monnaie et de l'intérêt)*. En 1912 il y crée, avec [Georg Blumenthal \(de\)](#) , la revue « Der Physiokrat », en référence à [François Quesnay](#) (la revue cessera de paraître en 1916, victime de la censure).

« La monnaie doit « rouiller » conformément à la proposition de Gesell, ce qui signifie qu'elle doit perdre périodiquement de sa valeur. Aussitôt qu'elle est « éphémère », elle n'a plus de position dominante (« liquidité ») sur le marché par rapport au travail humain et aux produits, de telle sorte qu'elle doit se mettre au service du marché, sans intérêts. Ainsi, la monnaie sert à l'homme, et pas l'homme la monnaie. »

2) Extrait du C.R des 17^{ème} Rencontres des MLCC

« Un petit groupe de membres d'anciennes MLCC et de sympathisant·e·s a réalisé, en mai 2020, le dépôt de la "marque" et du logo "MLCC" à l'INPI (Institut national de la propriété industrielle) dans les classes 36 et 41 (carte de crédit et gestion financière ; éducation, formation, livres, films, colloques, conférences, congrès, expositions, publications, en ligne).....

.....Leur justification repose sur la "crainte" d'une "**dénaturation**" du Réseau liée d'une part à sa dynamique croissante et au fait que l'immense majorité des MLCC ne respecte notamment pas la "fonte" (sur 82 monnaies : 10 MLCC affirment la pratiquer et seulement 4 le font réellement) ou développe des monnaies électroniques, ainsi que d'autre part au rapprochement récent avec le Mouvement SOL.

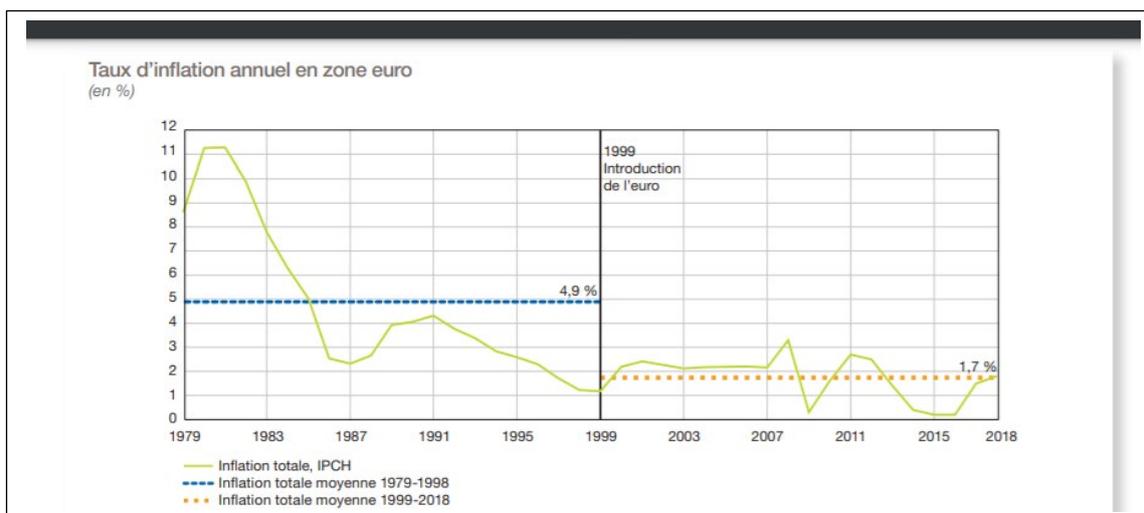
Ce dépôt s'accompagne d'un "règlement d'usage" qui impose notamment la contractualisation de la "fonte" à terme (perte de valeur automatique de la monnaie au fil du temps, entraînant d'importantes manipulations manuelles), un malus de reconversion et interdisant les monnaies électroniques ; une cooptation du Réseau MLCC est préalable à toute mise en circulation ou reconnaissance d'appartenance au Réseau. L'idée posée est alors de contester le droit de s'appeler "MLCC" pour les monnaies ne respectant pas ce règlement d'usage. »

Analyse critique de la fonte, du « schwundgeld » de Silvio GESELL :

Le « schwundgeld » ou monnaie fondante empêcherait la thésaurisation et donc par ricochet le capitalisme, système économique basé sur l'accumulation du capital productif.

Il est vrai que face à une situation qui combine chômage et baisse des prix (donc hausse de la valeur de la monnaie) on peut penser que cette monnaie va être thésaurisée (épargnée) par les agents économiques au lieu d'être dépensée, donc au lieu de favoriser la création d'emplois.

Mais depuis des lustres les autorités monétaires font tout pour éviter cette déflation ou baisse des prix ; encore en ce moment, depuis la crise de 2008 puis la pandémie qui a suivi, en injectant des sommes astronomiques pour stimuler la croissance («quantitativ easing » et rachat de dettes par les B.C/ Banques Centrales). L'objectif de la B.C.E, par exemple, est de + 2 % d'inflation par an et depuis 40 ans, on n'est passé en dessous de 2 % qu'environ 3 années en tout et jamais en dessous de 0 .



Si la thésaurisation devient moins rentable du fait d'une hausse des prix régulière (donc baisse de la valeur de la monnaie épargnée) l'effet de cette hausse des prix serait d'autant plus faible sur le cycle :

hausse des dépenses >> hausse de la production >> baisse du chômage. Et si on introduit une monnaie fondante pour les MLCC, cela risque surtout de pousser les personnes à utiliser d'avantage l'euro, qui lui ne serait pas fondant, du moins aux yeux du commun des mortels (voir plus loin).

Cela, même si cette réponse des agents économiques est contredit, à la marge, par la loi de Gresham.

Extrait de Wikipédia :

La mauvaise monnaie chasse la bonne est l'expression [proverbiale](#)^{1,2} par laquelle est énoncé le [théorème d'économie](#) dit **loi de Gresham**^{3,4}. Celle-ci constate que « lorsque dans un pays circulent deux monnaies dont l'une est considérée par le public comme bonne et l'autre comme mauvaise, la mauvaise monnaie chasse la bonne »⁵. En effet, lorsque deux [monnaies](#) se trouvent simultanément en circulation avec un [taux de change](#) légal fixe, les agents économiques préfèrent conserver, thésauriser la « bonne » monnaie, et par contre utilisent pour payer leurs échanges la « mauvaise » dans le but de s'en débarrasser au plus vite. Elle porte le nom du commerçant et financier anglais [Thomas Gresham](#) (vers 1519 - 1579), considéré notamment comme l'un des fondateurs de la bourse de Londres⁶.

En fait, tout détenteur de monnaie aurait une préférence pour la liquidité comme l'a démontré J.M. KEYNES .

Liquidité : pouvoir réorganiser chaque jour ses avoirs monétaires pour les garder à disposition, pour des dépenses, prêts, etc...

Et si ce n'est pas l'euro qui est utilisé pour cette « préférence pour la liquidité », en vue de fuir la perte de valeur de la monnaie fondante MLCC, ce sera l'or, les bijoux, voir les cryptomonnaies.

Précisons que + 2 % d'inflation (- 2 % de la valeur de la monnaie) c'est déjà une monnaie fondante, au 2/5 de ce que préconisait GESELL, qui parlait de – 5% /an.

Par ailleurs, n'oublions pas l'un des intérêts majeurs de la thésaurisation : l'épargne = la renonciation au biens présents de l'un permet à un autre de faire un investissement (dans les solutions de la transition écologique, par exemple) qui va générer un surplus financier lui permettant de payer un intérêt = prix de la renonciation. Il s'agit là de l'une des deux méthodes de financement de la croissance, l'autre étant la création monétaire ex nihilo.

Cela dit, c'est bien sûr cette accumulation de crédits -dettes par les ménages, les entreprises, et les Etats qui nous pousse, jour après jour, à courir après la croissance ; **cesser d'emprunter , notamment pour des crédits immobiliers ou à la consommation, et vous serez décroissant et ce sera mieux pour le climat !**

Il faut aussi noter que sur la période la plus récente, depuis 3 ans, la monnaie fondante existe bel et bien dans les relations entre les banques et la Banque centrale, lorsque cette dernière accepte des dépôts venant des banques à un taux d'intérêt négatif.

Revenons à Silvio GESELL. Il proposait d'une part l'argent gratuit (comme les monnaies libres) et la terre gratuite (à l'époque, de nos jours, on dirait le capital productif libre). « Des terres sans loyer et de l'argent sans intérêt caractérisent l'ordre économique naturel » de Silvio Gesell.

Une critique fondamentale -pour des écologistes- est apportée par le prof DR. E.U WEIZSACKER (cf. L'encart ci-dessous) :

Une monnaie fondante c'est donc d'un fort stimulant du consumérisme et de la croissance. Est- ce que le fait que cela stimule les productions locales suffit à justifie cette croissance ?

Mais d'un autre côté, il faut reconnaître qu'un taux d'intérêt élevé récompensant la thésaurisation peut aussi pousser à la croissance, puisqu' il faut alors produire, vendre avec profit pour payer le taux d'intérêt.

En fait, la sortie de ce dilemme se fait par la distinction entre taux d'intérêt nominal et taux d'intérêt réel.

Taux d'intérêt Réel = Taux Nominal (celui qui figure sur votre contrat de prêt) – Taux d'Inflation.

Si $T_{\text{Nominal}} > T_{\text{Inflation}}$ >> le placement, pour celui a épargné, est rentable

Si $T_{\text{Nominal}} < T_{\text{Inflation}}$ >> le placement n'est pas rentable.

(Attention, il ne s'agit pas de la rentabilité du capital investi par celui qui entreprend : T rentabilité financière = Bénéfice net / Capitaux propres investis)

Ainsi, de nos jours, un banquier qui prête à 1 % alors que les prix augmentent de 1,2% (et + 5% pour l'immobilier) réalise peu de profit, même s'il se fait refinancer par la B.C à 0,5 %.

Si votre monnaie perd déjà – 1,2 % (inflation), si vous y ajouter la fonte préconisé par Gesell de – 5%, vous perdez plus de 6 % par an.

Silvio GESELL est pour une économie de marché sans le capitalisme. Il pense que les investissements sont nécessaires, donc également la thésaurisation mais que le mécanisme des taux d'intérêts fausse la concurrence des performances. Un projet « innovant » sera d'autant plus rentable que son financement aura été obtenu à un taux d'intérêt faible (selon l'offre et la demande de monnaie), donc cela n'est plus lié au caractère « innovant »

Différents avis d'économistes à propos de la monnaie fondante de Silvio GESELL :

Prof Doct Dieter SUHR Monnaie sans valeur ajoutée - libération de l'économie de marché de la transaction monétaire , Francfort / M . 1983, p. 8-9, 17 et 51.

« L'argent joue le même rôle parmi les biens et services que le joker dans le jeu de cartes, dans lequel le joker représente toutes les autres cartes. ... L'argent prêté sur le marché des capitaux vaut plus avec le temps que l'argent dépensé sur d'autres marchés. La différence entre la valeur nominale de cet argent dépensé et l'argent prêté sur le marché monétaire est la plus-value de l'argent. L'argent vaut plus que l'argent. L'argent a une valeur qui est répartie selon le marché. D'une part, il a sa valeur nominale de pouvoir d'achat. En revanche, il a son prix de liquidité par le temps qui passe ... Ainsi, avec le temps, un écart monétaire s'ouvre entre les deux valeurs de l'argent. « Wild card » parmi les objets d'échange, la monnaie a un effet privilégié dans les transactions commerciales, et l'intérêt, en tant que

prime de liquidité, jaillit de ce privilège comme un bénéfice. On ne peut donc pas dire que la monnaie a un effet neutre sur l'échange. ... Parce que la prime de liquidité garantit que le pouvoir d'achat prêté dépasse le pouvoir d'achat dépensé, elle déséquilibre la structure des prix trans temporelle. ...

Prof. Dr. Ernst Ulrich von Weizsäcker l'argent ou la vie, dans : Nature n° 7/1993, p. 52.

« L'argent devrait circuler selon Gesell et ne pas être accumulé de manière spéculative. Pour atteindre cet objectif, il faut payer des « frais d'utilisation » pour de l'argent. L'idée de Gesell a déjà été mise en pratique en 1932 dans une expérience célèbre à Wörgl, en Autriche. Cela a conduit à un boom économique local important. Mais lorsque 170 autres communes ont voulu imiter le modèle de Wörgl, la Banque nationale autrichienne a vu leur monopole en péril et a fait interdire la monnaie locale.

Cependant, l'espoir d'une revitalisation des idées de Gesell n'est pas réaliste. Cela équivaudrait à une révolution de la finance dans son ensemble. Et la différence avec aujourd'hui ne serait toujours pas trop grande. Celui qui laisse reposer son capital aujourd'hui en sera puni (contrairement à l'époque de Gesell) sans « argent gratuit ». Les taux d'intérêt actuels, moins l'impôt sur le revenu dû, sont inférieurs à l'inflation. D'ailleurs, je ne sais même pas si, en tant qu'écologiste dans un monde de cinq milliards et demi d'habitants, je devrais être en faveur de « l'argent gratuit ». Après tout, son but est toujours de stimuler l'économie. »

Citons une défense contemporaine intéressante de l'idée de Silvio GESEL : par le Prof.

Dr. Gregory Mankiw, New York Times du 18 avril 2009 : Time for the Fed to Go Negative in It May Be [http:// www.nytimes.com/2009/04/19/business/economy/19view.html? r=1](http://www.nytimes.com/2009/04/19/business/economy/19view.html? r=1)

« Le taux d'intérêt sur la base monétaire est proche de zéro, la Fed s'est donc tournée vers d'autres moyens de stimuler l'économie, comme l'achat de dette à long terme. Mais l'efficacité de ces recours est incertaine et ils comportent des risques. À bien des égards, la FED est dans des eaux inconnues. Alors pourquoi la Fed ne devrait-elle pas encore baisser les taux d'intérêt ? Pourquoi ne pas viser le taux d'intérêt à, disons, moins 3 % ? ... Imaginez que la FED annonce que dans un an un numéro de ticket avec un numéro de zéro à 9 sortirait d'un chapeau. Tous les billets dont le numéro de série se termine par ce numéro ne seraient alors plus un moyen de paiement valable. Tout à coup, le rendement attendu de la détention d'argent serait de moins 10 %. Cette étape ouvrirait la voie à la Fed pour pousser le taux d'intérêt en dessous de zéro. Les gens seraient heureux de prêter de l'argent à moins 3 %, car perdre 3 % vaut mieux que 10 %. ... »

Critique G.S : on peut comprendre que quelqu'un de très fortuné puisse préférer prêter à – 3 % plutôt que de risquer de perdre – 10 % ; C'est d'ailleurs ce qui se passe actuellement avec les taux négatifs de certaines B.C (jusqu'à –

0,75%) sur les dépôts des banques pour inciter ces dernières à prêter à l'économie pour stimuler la croissance et la consommation. Mais de là à penser que le commun des mortels puisse préférer épargner en perdant de l'argent plutôt que de consommer... quitte à consommer n'importe quoi, sans se soucier de ses réels besoins, c'est totalement à contre-courant de la « sobriété heureuse » de Pierre RABBI.

Suite du propos de MANKIW :

« L'idée que l'argent pourrait avoir des rendements négatifs n'est pas entièrement nouvelle. À la fin du XIXe siècle, l'économiste allemand Silvio Gesell a préconisé une telle taxe sur la détention de monnaie. Il craignait qu'en temps de crise, les gens préfèrent amasser leur argent plutôt que de le prêter. John Maynard Keynes a évoqué cette idée d'un impôt sur la détention d'argent et a pensé que c'était une bonne idée. Dans la situation des banques qui détiennent d'importantes réserves, Gesell apparaît préoccupée par l'attitude de l'argent tout d'un coup très moderne."

Prof. Dr. Benoît Cœuré

Présentation au dîner annuel du groupe de contact pour le marché monétaire de la BCE, Francfort-sur-le-Main, 9 septembre 2014 ;

<http://www.ecb.europa.eu/press/key/date/2014/html/sp140909.en.html>

... « Au vu des arguments théoriques pour et contre la baisse de certains taux directeurs en territoire négatif et au vu de la pratique antérieure, quel est le verdict ? Ou, pour en revenir aux opinions de Gesell, doit-il être considéré comme un prophète ou un excentrique monétaire ?

Bien que le jugement définitif soit certainement toujours en suspens, sur la base des éléments de preuve présentés jusqu'à présent, il semble approprié d'affirmer que la baisse des taux ... a confirmé le leadership prospectif de la BCE ... sans affecter négativement le fonctionnement des marchés monétaires et avoir un impact. Comme le marché monétaire s'installe en territoire négatif et d'autres segments de marché connaissent des rendements négatifs, nous devons maintenant faire en sorte que la communauté plus large du marché est prêt à faire face à ce nouvel environnement «. La vie en dessous de zéro: l'apprentissage sur les taux d'intérêt négatifs –

G.S : En somme, la monnaie fondante existe bien, elle est mise en œuvre par les B.C et pour nous, c'est l'euro !

Prof. Dr. Kenneth Rogoff

La malédiction de l'argent - Pourquoi notre argent va disparaître, Munich 2016, pp. 14-15, 206 et 213-218.

« L'idée que les taux d'intérêt négatifs pourraient être une bonne stratégie à un moment donné et que le papier-monnaie s'y oppose n'est en aucun cas nouvelle. ... Inspiré par le penseur latéral allemand Silvio Gesell, Fisher a écrit le livre « Stamp Scrip » en 1933, dans lequel il a poursuivi l'idée que les gens devraient régulièrement coller de nouveaux timbres au dos de leurs billets de banque afin de maintenir leur validité. C'était, bien sûr, une forme très primitive d'intérêt négatif sur l'argent liquide. Keynes a fait l'éloge de l'idée dans sa Théorie générale de 1936, mais est arrivé à juste titre à la conclusion qu'elle était totalement irréalisable. ... Les Silvio Gesells modernes rencontrent une hostilité non dissimulée dans certaines régions. ...

...Une deuxième idée, développée il y a plus de cent ans par l'éminent économiste allemand Silvio Gesell, consiste à payer de petits impôts périodiques sur l'argent que vous avez *. Alors que l'idée semblait assez peu pratique lorsqu'il l'a proposée, elle a été testée pendant la Grande Dépression. Et grâce aux technologies modernes, il y aurait aujourd'hui des moyens beaucoup moins laborieux de les mettre en œuvre. ... Pendant la Grande Dépression, les principaux penseurs de John Maynard Keynes à Irving Fisher étaient ravis de l'idée de Gesell. Ils ont réalisé que les taux d'intérêt négatifs pouvaient être un outil puissant pour sortir l'économie mondiale de la déflation. ... L'idée de Gesell est une considération brillante, mais ce n'est qu'une partie de la solution. "

G.S. * C'est l'ISF !

Kate Raworth, associée principale de recherche invitée

L'économie du beignet - Enfin un modèle économique qui la planète ne détruit pas (traduction allemande de « Donut Economics - Seven Ways to Think like a 21st Century Economist », Londres 2017), Munich 2018, pp. 329-330.

« Quel type de monnaie faudrait-il développer pour le monde vivant afin que l'investissement régénératif soit encouragé au lieu de la poursuite de l'accumulation constante ? Une possibilité serait une monnaie assortie d'une surestarié *, d'une somme modique pour détenir l'argent de sorte que plus l'argent est détenu longtemps, plus il perd de la valeur plutôt que de gagner en valeur. Le fait que ce terme soit en grande partie inconnu montre à quel point nous sommes habitués à l'ascenseur financier dans lequel nous nous trouvons, qui ne cesse de monter - nous n'avons que la pensée " vers le haut ", pas " vers le bas ", seulement " plus ", pas " moins ". Mais le mot surestaries doit être rappelé car il pourrait jouer un rôle important dans la finance à l'avenir.

Aujourd'hui, le même effet pourrait simplement être obtenu grâce à une monnaie électronique, dont une certaine redevance est déduite au fil du temps, ce qui limite

l'utilisation de l'argent comme réserve de valeur et comme moyen d'accumulation. ... Des « frais d'amarrage » pour de l'argent peuvent sembler étranges aux marchés financiers modernes, mais ce n'est pas si éloigné des taux d'intérêt négatifs. ... Ces taux d'intérêt négatifs en tant que mesures économiques d'urgence ont maintenant trouvé leur place dans le paysage financier et sont requis au Japon, en Suède, au Danemark, en Suisse et à la Banque centrale européenne depuis 2014. "

*.surestare :

Terme désignant le dépassement de délai de présence d'un navire sur son lieu de chargement.